

## Stéphane DAUTHUILLE

*Echappées funambules*

17 septembre – 9 octobre 2013



*Dormeuse à la cabane rouge* Gouache cirée sur papier marouflé sur toile 130 x 162 cm

« L'œuvre est une vitre entre moi et le monde, avec une transparence, mais un reflet de chaque côté. »

La Galerie Insula est heureuse de présenter les œuvres récentes de Stéphane Dauthuille, artiste dont elle défend le travail depuis 2008, un univers au mystère toujours renouvelé.

Une scénographie de l'intime : présences féminines évanescentes, chaises insolites et rêveuses, jupons fantomatiques, constructions aux fictions énigmatiques.

Au fil du trait, évoluant entre fragilité des apparitions diaphanes et trouble de l'étrangeté, le cheminement de Stéphane Dauthuille nous immerge dans la douceur sensuelle de la couleur et le velouté de ses papiers cirés.

Moments de grâce. Une subtile quête d'équilibre et d'infini, au bord du basculement.

*Stéphane Dauthuille,  
Funambule inspiré*

Françoise Monnin, Juin 2013

**Toujours, cette sensation de familière étrangeté. Toujours, ce labyrinthe graphique, sobre mais sensuel, caractéristique, destiné à nous mener doucement de l'épiderme des phénomènes jusqu'au cœur énigmatique de leur présence.** Entrer dans l'univers de Stéphane Dauthuille se fait aisément. Y cheminer demeure une aventure troublante.

Depuis une vingtaine d'années, cet ancien élève des beaux-arts de Rennes n'a de cesse de réinventer le regard que nous posons sur l'existence. « Je suis le contraire d'un artiste engagé. Je cherche des lieux qui permettent de sortir de la réalité. Des lieux où les règles ne fonctionnent pas. »



*Chaise Bleue de mai*

Gouache cirée sur papier marouffé sur toile 114 x 84 cm

Au fil subtil, minimal mais sensible, de l'organisation de chaque dessin, chaque ligne invite à un voyage. Il s'agit de la suivre, de vivre en elle la réaction amoureuse et souple que génère la rencontre avec une autre ligne, toute aussi intrigante.

Puis d'en croiser une autre. Et finalement, de vivre l'éblouissement que provoque le réseau graphique achevé, engendrant la représentation d'un corps ou d'un objet, impalpable mais vif.

**L'ensemble est ouaté, enrubanné. Les matières angéliques choisies - crayon de papier, couleur aquarellée ou papier ciré - vont à la rencontre de l'invisible en lui faisant une part belle.** Ode à la douceur, hommage à la parure, il ne s'agit pas ici de combat mais de séduction.

« Une dimension décorative, une dimension narrative. Des saynètes qui proposent des histoires sans donner des explications précises » : toujours, l'essentiel demeure que cela « sonne bien ». La « structure rythmique » mise en place convoque un motif nécessaire. « Une large structure et un point de broderie » voilà qui nous ravit, tout en préservant « des endroits où ça se dérobe un peu ». Stéphane Dauthuille apprivoise l'infini en le constellant de « moments de grâce ».

Une chaise, une robe, une femme : « quelque chose de doux avec un petit accroc. J'aime qu'au premier abord ça ait l'air assez ordinaire, voire coquet. À mieux y regarder on décèle un piège : la posture impossible d'un corps, ou sa main en trop. » L'énigme peut alors se répandre.

L'ensemble échappe au vocabulaire rebattu. Quand il se passe « des choses qui me réveillent suffisamment pour que j'ai envie de voir où ça peut aller, confie l'artiste, la zone d'insécurité est assez grande. » Prompt aux comparaisons océaniques, lui qui vit en Bretagne parle de sa manière de progresser comme de celle d'un surfeur : « pour prendre la vague, il faut rester, durer, tomber et remonter. La partie où tu attends, où tu essaies, est presque la plus importante. Stéphane Dauthuille dit aussi que chaque nouveau dessin est un grand plongeon. « Tu te lances, tu nages, et à un moment il va bien falloir en sortir, mais tu ne sais pas à l'avance où tu reprendras pied. »

## PARCOURS

Stéphane Dauthuille est né en 1965. Il étudie à l'école supérieure des beaux-arts de Rennes. Il vit et travaille actuellement à Saint Malo.

## Expositions personnelles

### 2012

Galerie Ducastel, Avignon  
Galerie LBL, Ile de Ré  
Galerie INSULA, Paris

### 2011

Galerie Albane, Nantes  
Galerie LBL, Ile de Ré  
Galerie Art4, Caen

### 2009

Galerie Michèle Sauvalle, Paris  
Galerie INSULA, Port-Joinville, Ile d'Yeu

### 2008

Galerie Philippe Paschos, Grimaud village  
Galerie Michèle Sauvalle, Paris  
Galerie INSULA, Port-Joinville, Ile d'Yeu

### 2007

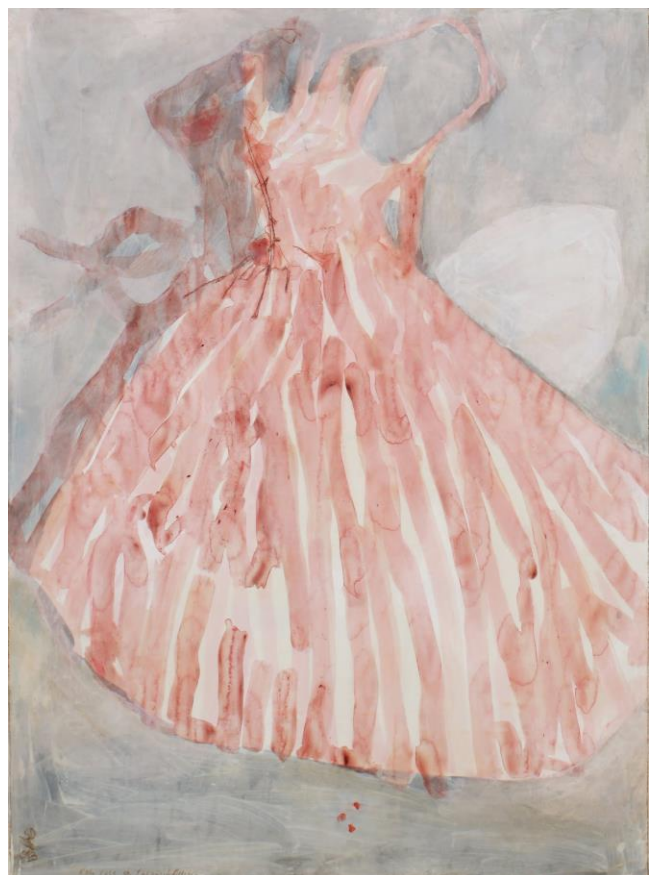
Galerie Philippe Paschos, Grimaud village

### 2006

Galerie des Ducs, Nevers

**Prospecteur infatigable, il sait combien « chaque chose finie renvoie à ce qu'elle n'a pas et qu'il va falloir faire dans la suivante. D'un dessin à l'autre c'est une sorte de passage à gué. On saute de pierre en pierre. »** Cette manière de sonder toujours plus profondément l'inconnu répond à « un enjeu intérieur. Il y a un risque, au bout de la toile. Il y a une question d'identité dans cela. »

**À ce jeu d'équilibre, propice aux épiphanies, Stéphane Dauthuille nous convie. Tels les êtres de lumière dont il évoque la présence poétique, il nous suggère de traverser l'existence. En funambules inspirés.**



*Robe rose de taspasdfilletoi*  
Gouache cirée sur papier marouflé sur toile  
114 x 84 cm

**Expositions collectives**

**2011**

MAC 2011, Paris  
Salon Puls' Art, Le Mans  
Galerie Art4, ST'ART, Strasbourg  
Galerie DS, LINEART, Gand, Belgique  
Galerie INSULA « Entrée en Matière », Paris

**2010**

Salon Puls' Art, Le Mans  
Galerie Brigitte Copy, Hossegor

**2009**

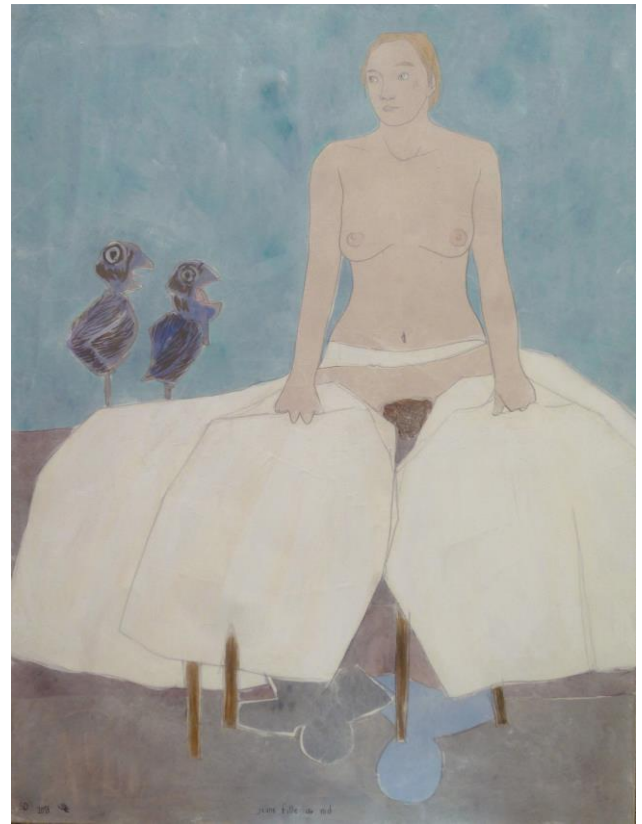
Galerie INSULA, Bastille Design Center, Paris  
Galerie Philippe Paschos, Grimaud Village

**2008**

Salon de mai, Espace Commynes, Paris

**2007**

MAC 2007, Paris : GRAND PRIX AZART  
Salon de Montrouge



*Jeune fille au nid*  
Gouache cirée sur papier marouflé sur toile  
110 x 84 cm



*Deux chaises, Plane Crash* Gouache cirée sur papier marouflé sur toile  
70 x 100 cm